

# GINNY (T1)

**Scène 1** : 1928, en Angleterre. Ginny, seule, se recueille devant la tombe de son mari, dans un cimetière de Londres. On lit sur l'inscription de la tombe le prénom du mari 'Malcolm' et la date de sa mort 1928 (le reste sera caché).

## Page 1 :

Case 1 : Plan d'ensemble, dans un cimetière de Londres. La scène se passe dans la journée, il pleut. On voit Ginny, dans l'arrière plan, debout devant une tombe. Elle est seule, sous un parapluie.

Case 2 : Plan rapproché de Ginny, sous son parapluie, devant la tombe. On voit son visage.

Case 3 : Ginny, de dos, regarde la tombe. Ginny est de dos. La tombe est suffisamment loin pour que le lecteur ne puisse pas deviner le nom et les dates de la personne enterrée.

Case 4 : Plan sur la partie droite de la tombe. On lit Malcolm et 1928, au-dessous.

Découpage de la page 1 :

C1	
C2	
C3	C4

**Scène 2 :** Dans l'agence du feu détective privé Malcolm, la concierge de l'immeuble, Margaret, monte une lettre à Ginny. Celle-ci est en train de ranger les dossiers de son mari pour déménager et installer sa propre agence dans un autre coin de Londres (trop de chose de cette agence lui rappelle Malcolm). Margaret lit la lettre à Ginny : il s'agit d'un certain Petersen qui écrit à Malcolm qu'il vient de tuer l'homme que le détective a retrouvé pour lui.

**Page 2 :**

<p>Case 1 : Plan sur une rue de Londres en 1928. On voit l'immeuble où se trouve l'agence de Malcolm. L'agence est au premier étage, elle est composée d'un seul bureau. Des voitures et des passants circulent dans la rue.</p>	<p>Encadré : « Londres, 1928 » Ginny (voix provenant de la fenêtre de l'agence) : « Entrez, c'est ouvert. »</p>
<p>Case 2 : A l'intérieur de l'agence, la concierge Margaret se tient sur le seuil de la porte de l'agence. Elle tient une lettre dans sa main.</p>	<p>Margaret : « Oh ! My god ! Que faites-vous ? »</p>
<p>Case 3 : Ginny, sous le regard de Margaret, tient dans ses bras les dossiers qu'elle a vidés des casiers de l'armoire et se dirige vers son bureau pour les poser. Sur le bureau de Ginny, au milieu d'autres dossiers, sont posés un téléphone et un petit cadre où se trouve le portrait de Malcolm (portrait que le lecteur ne verra jamais).</p>	<p>Ginny : « Mes bagages, Margaret. Je fais mes bagages. » Margaret : « Vous partez ? »</p>
<p>Case 4 : Ginny pose les dossiers sur son bureau.</p>	<p>Ginny : « Han ! » « Il y a trop de souvenir dans ce bureau, trop d'objets qui me rappellent mon tendre Malcolm. »</p>
<p>Case 5 : Ginny regarde machinalement le portrait de Malcolm, posé sur son bureau.</p>	<p>Ginny : « Je vais ouvrir une autre agence de détective. Vous savez, Margaret, je me débrouille pas mal dans ce domaine. J'ai même quelquefois aidé Malcolm dans ces enquêtes. Il me disait souvent : 'Heureusement que tu travailles pour moi, ma Ginny, et non pour un concurrent sinon je devrais mettre la clef sous la porte' » « sous la porte... »</p>
<p>Case 6 : Ginny regarde le portrait, le regard perdu dans ses pensées.</p>	<p>Ginny : « ... »</p>

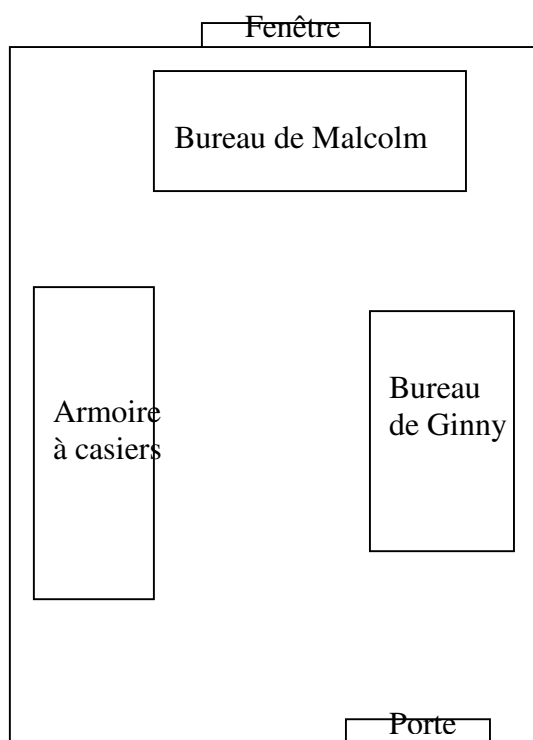
Case 7 : Margaret parle à Ginny, celle-ci, perdue dans ses pensées, continue de regarder le portrait.

Margaret : « Vous savez. Moi aussi, il va beaucoup me manquer, monsieur Malcolm. »

Case 8 : Ginny, brusquement réveillée par les paroles de Margaret, se tourne vers elle (vers nous).

Ginny : « Hein ! ? ... Euh ! Oui. Oui. »

### Plan du bureau de l'agence :



**Découpage de la page 2 :**

C1	
C2	C3
	C4
C5	C6
C7	C8

**Page 3 :**

Case 1 : Plan extérieur de l'agence.	Ginny (voix provenant de l'agence) : « Donc, je vais reprendre le métier de détective, comme mon tendre Malcolm. Moi aussi, je vais résoudre des affaires criminelles. »
Case 2 : Tout en vidant un autre casier de ses dossiers, Ginny montre la lettre que Margaret tient dans ses mains.	Ginny : « Malcolm serait fier de moi, n'est-ce pas ? » Margaret : « Oh ! Oui ! Certainement ! » Ginny : « Cette lettre est pour moi ? »
Case 3 : Margaret regarde la lettre qu'elle tient dans ses mains.	Margaret : « Elle est adressée à monsieur de la part d'un monsieur Petersen. »
Case 4 : Ginny pose d'autres dossiers sur son bureau.	Ginny : « C'est un client. Il doit sans doute remercier Malcolm de lui avoir résolu son affaire. Il était tellement doué pour les énigmes. Il recevait souvent des lettres de gratitude au terme de ses enquêtes. » « Lisez-la-moi, je vous prie. » Margaret (voix) : « Bien. »
Case 5 : Margaret retire la lettre de l'enveloppe.	
Case 6 : Même plan. Margaret lit la lettre.	Margaret : « Cher monsieur, Lorsque vous lirez cette lettre, je serais devenu un meurtrier. En effet, après m'être rendu à la demeure de Sir Stanford, j'aurai assassiné de mes mains, l'homme que je vous avais chargé de retrouver. Votre dévoué Petersen. »
Case 7 : Même plan. Margaret regarde la lettre, étonnée par ce qu'elle vient de lire.	
Case 8 : Même plan. Margaret lève la tête (pour parler à Ginny).	Margaret : « C'est une drôle de manière de remercier les gens. Vous ne trouvez pas. »
Case 9 : Gros plan de Ginny, tourné vers	Ginny : « Passionnant. »

Margaret (vers nous). Une petite lueur  
d'excitation brille dans ses yeux.

**Découpage de la page 3 :**

C1	C2		
	C3		
C4	C5	C6	C7
C8			

**Scène 4** (page 4 – 7) : Ginny se rend à la demeure de Stanford pour leur révéler le nom de l'assassin qui a sévit dans leur demeure. Mais aucun meurtre n'a eu lieu chez Stanford. Ginny est jetée dehors au moment où un homme meurt, à ses pieds, au seuil de la maison : il s'agit de Petersen.

**Page 4 :**

Case 1 : La nuit est tombée. Il pleut. Plan sur une grande demeure, dans un grand parc. Le fleuve passe près de la demeure.

Case 2 : Ginny regarde, admirative, la demeure (vers nous, elle lève les yeux). Derrière elle, un taxi s'éloigne.

Case 3 : Le poing de Ginny frappe la porte d'entrée.

Case 4 : La porte s'ouvre, le domestique, William se tient derrière elle. Ginny profite de l'espace de la porte laissé par William pour rentrer dans la demeure.

Ginny : « Vaste demeure ! »

William : « Que désirez-vous ? »

Ginny : « Permettez. »

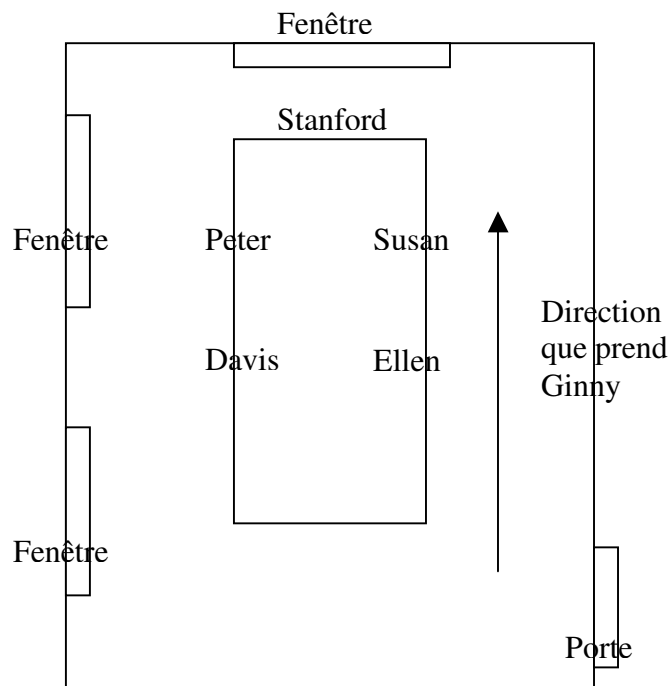
Découpage de la page 4 :

C1	
C2	
C3	C4

**Page 5 :**

Case 1 : Ginny s'engouffre dans le couloir. William essaie en vain de la retenir.	William : « Que... ? Revenez ! Vous ne pouvez entrer dans cette demeure ! » Ginny : « Je dois voir Sir Stanford ! J'ai des renseignements sur les récents évènements dramatiques qui ont eu lieu, ici ! » « C'est par-là ? »
Case 2 : Ginny se dirige vers une porte fermée qui donne sur le salon de la maison. Elle est suivie par William qui essaie de la retenir.	William : « Non ! N'entrez pas ! Sir Stanford ne veut pas être dérangé pendant son repas ! » Ginny : « Donc c'est là. Parfait. »
Case 3 : Ginny entre dans le salon.	Ginny : « Sir ! Je connais le meurtrier qui... »
Case 4 : Gros plan de Ginny qui s'interrompt.	Ginny : « Oh ! Vous n'êtes pas seul... »
Case 5 : Plan de la table, autours de laquelle dînent Sir Stanford, son fils Peter, son secrétaire particulier Davis, Susan et Ellen Kelling (voir le plan pour la position des personnages). Des servantes circulent autours de la table pour servir les plats cuisinés.	Stanford : « Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Salon :



**Découpage de la page 5 :**

C1	C3
C2	
C4	
C5	

**Page 6 :**

Case 1 : Ginny se dirige vers Stanford. Celui-ci l'ordonne de sortir.	Ginny : « Sir ! Je connais le meurtrier qui a sévit dans votre demeure, il s'agit de... » Stanford : « Miss ! Veuillez quitter immédiatement ces lieux ! »
Case 2 : Ginny se trouve entre Stanford et Susan. Stanford continue de lui crier après.	Ginny : « Hein !? Vous n'êtes pas curieux de connaître le criminel qui... » Stanford : « Il n'y a jamais eu de meurtre, ici ! Sortez ! »
Case 3 : Ginny, outrée, près de Susan.	Ginny : « Quoi ?! C'est trop fort ! Ce Petersen est d'une indécatesse ! Il m'avait pourtant assuré de son forfait dans sa lettre ! » Susan : « Petersen ? »
Case 4 : Plan sur William qui entre dans le salon pour récupérer Ginny.	Ginny (voix) : « Le client de feu mon mari – Dieu ait son âme –détective privé de son état. Il enquêtait pour le compte de Petersen sur un des habitants de cette demeure et... » Susan (voix) : « Oh ! » Davis (voix) : « Quel scandale ! »
Case 5 : Davis s'est levé, indigné. Peter reste assis à coté.	Davis : « Quelqu'un d'ici ? Vous avez eu le toupet d'espionner l'un d'entre nous ? » Peter : « De qui s'agit-il ? »
Case 6 : Plan sur Ginny, perplexe face la question de Peter car elle ne connaît pas la réponse.	Ginny : « ... »
Case 7 : Plan sur Ginny et William qui arrive derrière elle, et l'invite à quitter la pièce.	Ginny : « Maudite soit mon inexpérience ! Je n'ai pas pris le temps de vérifier son identité. C'est d'autant plus gênant qu'il s'agit de la victime de Petersen. » Stanford (voix) : « Ca suffit ! Sortez ! » William (à Ginny) : « S'il vous plaît. »
Case 8 : William entraîne Ginny sous les cris de Stanford.	Ginny (à Stanford) : « Non ! Ecoutez-moi ! C'est sérieux ! Il y aura un meurtre ! Ecoutez-moi ! »

**Découpage de la page 6 :**

C1	C3	
C2		
C4	C5	C6
	C7	
C8		

**Page 7 :**

Case 1 : Dans le couloir, William entraîne Ginny vers la sortie.	Ginny : « Enfin ! C'est insensé ! Ils ne m'écoutent même pas ! »
Case 2 : William et Ginny sont devant la porte d'entrée qui est restée ouverte. Occupé à discuter entre eux, il ne voit pas qu'un homme se tient debout, à l'entrée. L'homme tient un couteau dans sa main. Il est complètement mouillé et sale (il sort de la rivière). On ne voit pas son visage. Il continue de pleuvoir.	Ginny : « Mon mari ne se serait pas laisser traiter de la sorte ! Je reviendrais ! » William : « Je ne préférerais pas ! »
Case 3 : William et Ginny ont remarqué l'homme qui se tient immobile devant eux (ils regardent vers nous), ils sont surpris et effrayés par ce qu'ils voient. Un éclair retentit dehors. Grâce à la lumière de l'éclair, l'ombre de l'homme s'étend vers Ginny et William.	
Il y a deux inserts dans cette case : Inserts 4a : La main de l'homme lâche le couteau. Insert 4b : Le couteau tombe au sol. Case 4 : Plan sur l'homme qui vacille et tombe, droit comme un I, devant lui.	
Case 5 : William et Ginny regardent à terre (là où l'homme s'est écroulé).	
Case 6 : William s'est penché sur le corps de l'homme sous le regard victorieux de Ginny. Stanford arrive derrière eux.	William : « Il... Il est mort. » Ginny : « Alors ! Qu'est-ce que je vous disais ! » Stanford : « Qu'est-ce qui se passe, encore !? »
Case 7 : William annonce à Stanford que l'homme est mort. Stanford se tourne vers Ginny.	William : « Cet homme est mort, sir. » Stanford : « Quoi ?! Un mort chez moi ? Enfin, pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe, ici, Miss ? » Ginny : « Ah ! Non ! Je ne peux pas ! Moi, je venais vous avertir que Petersen est l'assassin ! » Stanford : « Et alors ? »

---

Case 8 : Plan sur le visage du cadavre.

Ginny (voix) : « Alors ?! Le mort, c'est lui !  
C'est Petersen ! »

**Découpage de la page 7 :**

C1	C3
C2	
C4 <input type="text" value="Ia"/>  <input type="text" value="Ib"/>	
C5	C6
C7	C8

**Scène 5 et 6 :** La police arrive. Ginny tente en vain de raconter comment elle a rencontré Petersen, mais personne ne prête attention à ce qu'elle raconte. Lors d'un cours séjour au poste de police, elle rencontre la veuve Petersen (de son vrai nom Anderson) mais celle-ci refuse de lui adresser la parole.

Pendant ce temps, les policiers interrogent les témoins du crime, dans la demeure de Stanford.

**Page 8 :**

<p>Case 1 : Flash back : Plan sur Petersen, de face, qui sort du bureau de Malcolm. Il ouvre la porte en mettant sa casquette sur la tête, et surprend Ginny, de l'autre coté, qui s'apprêtait à entrer dans le bureau.</p>	<p>Petersen : « Pardon. »</p>
<p>Case 2 : Ginny s'efface pour laisser passer Petersen. Ce dernier semble fatigué.</p>	<p>Ginny : « Mais... Je vous en prie. »</p>
<p>Case 3 : À l'arrière plan, on voit Malcolm, de dos, debout devant une étagère, en train de ranger des feuilles dans un dossier (on ne le verra jamais de face). Ginny, au premier plan, regarde vers nous (vers la direction où est partie Petersen)</p>	<p>Malcolm : « Dites-moi, Ginny. Que pensez-vous de cet individu qui vient de sortir ? »</p>
<p>Case 4 : Plan sur Ginny.</p>	<p>Ginny : « Cet homme me semble au bout du rouleau mais est déterminé pour atteindre son but. D'apparence plutôt modeste, il a quand même les moyens pour s'offrir les services d'un détective tel que vous. Je suppose qu'il n'a pas gagné cette somme par voies classiques. »</p>
<p>Case 5 : Ginny se retourne, Malcolm est prêt d'elle et tient des dossiers entes ses mains (on le voit de dos). Ginny rit aux mots de Malcolm.</p>	<p>Malcom : « Ginny ! Vous êtes formidable ! Je ne peux décidément pas me passer de vous. » Ginny : « Oh ! Monsieur... »</p>
<p>Case 6 : Plan similaire mais qui se rapproche plus de Ginny. Celle-ci regarde Malcolm.</p>	<p>Ginny : « Pour... Pourquoi me regardez vous ainsi ? »</p>
<p>Case 7 : Plan encore plus rapproché sur Ginny. La main de Malcolm s'est posée sur la joue de Ginny.</p>	<p>Malcolm : « Ginny... voulez-vous m'épouser ? »</p>

<p>Case 8 : Gros plan de Ginny qui prend la main de Malcolm mais la laisse sur sa joue. Elle sourit, le regard brillant.</p>	<p>Ginny : « Oh ! Malcolm ! »</p>
<p>Case 9 : Fin du flash-back. Retour dans le couloir de la maison Stanford. Gros plan su Ginny.</p>	<p>Ginny : « Voilà pourquoi, je me souviens de Petersen. » « Il est entré dans le bureau, le jour où mon Malcolm m'a demandé en mariage. »</p>
<p>Case 10 : Ginny est en retrait, elle met ses deux mains sur ses hanches, un peu furieuse. Juste devant elle, un inspecteur de police discute avec Stanford. On peut voir un ou deux policemen qui circulent derrière Ginny. L'inspecteur fume une pipe.</p>	<p>Ginny : « Hé ! Je vous parle ! » Stanford : « Ecoutez, inspecteur. »</p>

**Découpage de la page 8 :**

C1	C2		
	C3		
C4	C5	C6	C7
C8			
C9		C10	

**Page 9 :**

<p>Case 1 : Plan en plongée de du couloir, on voit les policiers qui inspectent la pièce et recouvre le cadavre d'un drap blanc. Ginny, Stanford et l'inspecteur se tiennent au milieu du couloir, dans la même position que la case précédente. Ginny essaie toujours de se faire remarquer des deux hommes. On peut voir William et Davis dans le couloir, mais les autres habitant de la demeure se trouve dans la salle à manger où ils seront interrogés. D'ailleurs, le fils Stanford, qui se tient à l'entrée de la salle, regarde la scène.</p>	<p>Stanford : « Faites votre travail mais discrètement. Le corps de cet homme, chez moi, est très gênant pour ma réputation. De plus, j'organiserai une réception pour les fiançailles de mon fils avec miss Lucy Colderson, à la fin de cette semaine. » Inspecteur : « Nous ne vous dérangerons pas longtemps, Sir. Il s'agit certainement de règlement entre voyou. Laissez-moi juste le temps de poser les questions de routines aux personnes présentes chez vous. » Ginny : « Hé ! »</p>
<p>Case 2 : Plan sur Ginny, Stanford et l'inspecteur. A force de crier Ginny attire l'attention, mais l'inspecteur lui dit qu'il l'interrogera plus tard.</p>	<p>Ginny : « Hé ! Vous m'entendez ?! Je connais la victime ! » L'inspecteur : « Madame ! Je vous interrogerai lorsque viendra votre tour. »</p>
<p>Case 3 : L'inspecteur appelle un sergent pour s'occuper de Ginny.</p>	<p>Ginny : « Mais enfin, je le connais ! Il s'appelait Petersen ! Mon mari enquêtait pour lui ! J'ai des papiers chez moi qui le prouve ! » Inspecteur : « Sergent Burke ! » Sergent : « Moi, c'est Phillipson, sir. »</p>
<p>Case 4 : L'inspecteur ordonne à Phillipson d'emmener Ginny au poste.</p>	<p>Inspecteur : « Phillipson... OK ! Accompagnez cette jeune femme au bureau. Je l'interrogerai là-bas. » Phillipson : « A vos ordre, sir ! » « Venez ! » Ginny : « Mais... »</p>
<p>Case 5 : L'inspecteur sort un calepin et commence à interroger Stanford tout en écrivant. Au fond, le sergent Philipson entraîne Ginny vers l'extérieur.</p>	<p>Inspecteur : « C'est ma première enquête dans cette ville. J'ai encore un peu de mal à retenir le nom des mes hommes. » « Bien, reprenons. Vous êtes l'industriel Stansfield... » Stanford : « Stanford. » Inspecteur : « Stanford. C'est ça. »</p>
<p>Case 6 : Dehors, (c'est toujours la nuit) Ginny et le sergent sortent de la maison. Deux policiers portent le cadavre recouvert</p>	<p>Ginny : « Je vous assure que j'ai des preuves chez moi. » « Vous me croyez n'est-ce pas ? »</p>

d'un drap sur un brancard et l'avance vers une voiture. On peut voir d'autres voitures de police, à l'arrêt avec les chauffeurs et quelques policiers qui attendent dehors.

Philipson : « C'est ça, c'est ça. »

**Découpage de la page 9 :**

C1	
C2	C4
C3	
C5	C6

**Page 10 :**

Case 1 : L'inspecteur interroge Suzan Kelling. Il a un sourire de sous entendu lorsqu'elle lui parle de Stanford.	Suzan : « Je m'appelle Suzan Kelling. Je loge dans une des chambres de cette demeure. Je suis une vieille amie de Sir Stanford qui a eu la gentillesse de m'accueillir, ma fille et moi, après le décès de mon mari. » Inspecteur : « Mmm... Une vieille amie... Vraiment ? »
Case 2 : Gros plan de Suzan qui reste digne malgré la remarque de l'inspecteur.	Suzan : « Une vieille amie et rien d'autre. Je n'apprécie guère vos sous-entendus, inspecteur. Je ne vois pas en quoi, les relations que j'entretiens avec sir Stanford peut apporter à votre enquête. »
Case 3 : Dans un bureau du poste de police, on voit un policier, assis derrière son bureau qui lève sa tête de son journal devant l'arrivée de deux personnes.	Policier derrière le bureau : « Tiens ! Ca faisait longtemps ! »
Case 4 : Philipson et Ginny entre dans le bureau.	Philipson : « On l'a trouvé chez Stanford, au moment du meurtre. » Policier : « C'est le chef qui va être heureux de vous revoir. » Ginny : « Peut-être m'écouterait-il, lui. »
Case 5 : Maison Stanford. Gros plan sur Helen Kelling	Helen : Je suis Helen, la fille de Suzan Kelling. Je loge avec ma mère chez Sir Stanford et je prends des cours de comédie. » « D'ailleurs, cette femme qui s'est introduit chez nous devrait en prendre aussi : personne n'a cru à son histoire de meurtre. »
Case 6 : L'inspecteur, continue d'écrire sur son calepin, face à Helen.	Inspecteur : « Pourtant, il y a bien eu mort d'homme. » Helen : « Elle nous a raconté cette histoire pour se disculper. C'est elle, la meurtrière, j'en suis convaincue. »
Case 7 : Bureau de police, gros plan de Ginny.	Ginny : « Et vous voulez que je vous dise pourquoi le corps était mouillé ? Vous voulez savoir ? »

<p>Case 8 : Ginny continue de parler, devant les deux policiers, dépités par son flot de paroles.</p>	<p>Ginny : « Le meurtrier l'a jeté dans le fleuve après l'avoir poignardé. Mais Petersen n'était pas mort. Il a eu la force de se traîner jusqu'au seuil de la demeure de Sir Stanford pour retrouver son meurtrier. Qui habite la maison, j'en suis sûre. »</p>
<p>Case 9 : Maison de Stanford. Peter répond aux questions de l'inspecteur. Peter est de dos.</p>	<p>Peter : « Je suis Peter, le fils de Sir Stanford. » Inspecteur : « Et le futur fiancé de Miss Colderson, toutes mes félicitations. »</p>
<p>Case 10 : Peter remercie l'inspecteur tout en jetant un regard gêné vers Helen, à côté de lui, qui le regarde, en essayant de contenir sa colère.</p>	<p>Peter : « Euh... Merci. »</p>

**Découpage de la page 10 :**

C1	C3	
C2		
C4	C5	C7
	C6	
C8	C9	
	C10	

**Page 11 :**

Case 1 : Bureau de police, le chef arrive dans le bureau. Il est accompagné d'une autre femme (qu'on verra plus en détail dans la case 3).	Chef : « Encore cette mythomane ! Qu'est-ce qu'elle fait ici ? »
Case 2 : Philipson et Ginny dans le bureau.	Philipson : « C'est l'inspecteur Dreip qui m'a dit de l'amener, sir. Elle dit connaître la victime de cette nuit. » Ginny : « C'est vrai : il s'appelle Petersen. »
Case 3 : Le chef montre la veuve qu'il l'a accompagné.	Chef : « Non ! Il s'appelle Anderson. Sa veuve l'a reconnu à la morgue ! Elle vient signer la déposition ! » « Foutez-moi l'autre folle dehors ! »
Case 4 : Ginny se défend auprès du chef.	Ginny : « Mais c'est faux ! Il s'appelle Petersen ! Il a écrit une lettre à mon mari ! Je vais vous la chercher ! » Chef : « Non !!! Dehors !!! »
Case 5 : Maison Stanford, l'inspecteur interroge William. L'inspecteur écrit.	William : « J'accompagnais cette personne hors de la maison lorsque le mort est apparu sur le seuil. »
Case 6 : Poste de police, dehors. L'aube apparaît. Dehors, Ginny guette la veuve qui sort du poste.	
Case 7 : Ginny accoste la veuve.	Ginny : « Madame Anderson ! Votre mari a loué les services de mon mari sous le nom de Petersen. Dites-moi ce que vous savez ! Je peux trouver le meurtrier ! Aidez-moi ! » Veuve : « Non ! Laissez-moi ! »
Case 8 : Maison Stanford, l'inspecteur interroge Thomas Davis.	Davis : « Je suis, Thomas Davis, le secrétaire particulier de Sir Stanford. Je m'occupe de son courrier, de ses papiers administratifs, de ses rendez-vous. » « Je n'ai jamais vu cette dame, ni le mort avant ce soir. »

Case 9 : Poste de police, dehors. Plan en plongée, Ginny regarde la veuve Anderson s'éloigner dans la rue.

**Découpage de la page 11 :**

C1	C2	C4
C3		
C5	C6	
C7	C8	
C9		